

SEANCE PLENIERE

MEDAILLE HENRY DUNANT

Il s'agit de la première cérémonie de remise de la médaille Henry Dunant et je voudrais en quelques mots vous rappeler l'origine de cette décoration.

Elle est due à l'initiative et à la générosité de la Croix-Rouge australienne et elle est destinée à rendre hommage à tout service exceptionnel ou encore à tout acte de courage ou de dévouement exceptionnels d'un membre de la Croix-Rouge dans l'accomplissement de sa mission.

Aux termes des conditions fixées pour la remise de la médaille, cinq attributions peuvent être faites au maximum tous les deux ans. Vous mesurez à cela toute la signification attachée à cette médaille, la plus haute récompense décernée par la Croix-Rouge internationale. Aujourd'hui, nous allons procéder à la remise des quatre premières médailles. Je vais vous donner lecture des citations.

Le Dr Frantisek JANOUC, fut Président de la Croix-Rouge tchécoslovaque de 1956 à 1965. Pendant la guerre, il fut emprisonné dans plusieurs camps de concentration et il y eut des activités exceptionnelles, soignant les autres prisonniers dans des conditions extrêmement difficiles, sans remèdes adéquats ni aide médicale. Il put néanmoins sauver la vie d'un grand nombre d'entre eux. Après la libération de la Tchécoslovaquie, le Dr Janouch continua son oeuvre de santé publique et en 1951 il fut nommé Ministre adjoint de la Santé. A ce moment, il fut élu Membre du Comité central de la Croix-Rouge tchécoslovaque. Grâce à ses activités inlassables, le travail de la Croix-Rouge tchécoslovaque fut grandement apprécié et, pour reconnaître ses mérites, le Dr Janouch reçut l'ordre du Travail en 1962.

Le Dr Janouch perdit sa vie littéralement au service de la Croix-Rouge, Rentrant d'une séance de travail avec la Croix-Rouge hongroise à 30 kms de Prague, il eut un accident fatal qui lui coûta la vie. La mort tragique du Dr Janouch ne pouvait pas mettre un fin à ses idéaux et à ses initiatives. Il reste une source d'inspiration pour l'avenir de la Croix-Rouge tchécoslovaque.

Monsieur Pierre-André TACIER remplit sa première mission pour le CICR à Jérusalem à la fin de l'année 1967.

Cette mission fut subitement interrompue par un incident qui eut lieu au cours d'une réunion entre délégués du CICR, qui se produisit près du pont Allenby.

A cette occasion, un certain nombre de familles avaient pu traverser le Jordan dans le cadre d'une opération de réunions de familles.

Voyant que ces familles couraient le risque d'être atteintes par des coups de feu, Monsieur Tacier quitta sa tente afin de traverser la rivière et de rassembler les réfugiés civils.

Au moment d'atteindre le pont, Monsieur Tacier fut frappé par une balle qui lui pénétra dans l'oeil.

Deux infirmiers qui arrivaient à ce moment pour lui porter secours furent immédiatement abattus. Monsieur Tecier tenta d'aller à leur secours et s'accroupit près d'eux; en se retournant, il fut à nouveau atteint à plusieurs reprises.

Monsieur Tecier n'est pas encore remis de ses blessures et il est handicapé de façon sans doute permanente.

Les deux médailles que nous décernons maintenant, sont malheureusement à titre posthume et concernent deux délégués du CICR qui perdirent leur vie au cours de leur mission au Nigéria. Il s'agit du Dr Dragan HERCOG de la Croix-Rouge yougoslave et de M. Robert CARLSSON de la Croix-Rouge suédoise. Ils faisaient partie des équipes fournies par leur Société nationale au CICR pour le Nigéria.

Au mois de septembre 1968, alors que les troupes nigériennes continuaient leur avance, le CICR demanda à ses délégués de ne pas reculer et de rester sur place. Mais en même temps, quiconque se sentait en danger de mort était libre de partir. Tant le Dr Hercog que M. Carlsson décidèrent de rester et cette décision leur coûta la vie. Lorsque les combats s'approchèrent, les délégués purent s'abriter. Malheureusement, lorsqu'ils sentirent que la situation le permettait, ils sortirent de leur abri et c'est à ce moment qu'ils furent tous les deux mortellement blessés.